

SIÈGE DE L'ÉCOLE : 254, BOULEVARD RASPAIL (14^e) — PARIS

ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE

Fondée en 1865 — Reconnue d'utilité publique en 1870

GRAND PRIX

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE

DE 1889



GRAND PRIX

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE

DE 1900

PROMOTION 1910-1913

CONCOURS FINAL DE 1913

PROGRAMME DE COMPOSITION ARCHITECTURALE

UN INSTITUT NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE ET MORALE

ARGUMENT

La période que nous traversons semblerait incliner à la guerre. Cependant il ne faudrait pas croire que les peuples d'Europe soient, par la suite des choses, à la veille d'engager des batailles rangées les uns contre les autres. Bien que ce soit un danger toujours à redouter entre Puissances internationales, qui représentent une somme d'intérêts matériels et une variété de courants intellectuels se contrariant les uns les autres, il n'y a pas de doute que les probabilités soient toutes en faveur d'un *statu quo* pacifique, sauvegardé précisément par l'ampleur d'armements au cours ininterrompu.

Les intérêts en rivalité, comme la divergence concordante des tours d'esprit, se résument effectivement en préparatifs de guerre; ceux-ci ne cessent d'accuser d'une façon frappante les ressources vitales dont chaque nationalité se montre capable. Les populations, qui concourent à des mesures semblables, donnent l'impression de collectifs foncièrement organisés en vue de la guerre; pourtant, quelque extraordinaire que cela paraisse, ces armements font partie de caractères inhérents à la garantie de la paix, à notre époque... En fin de compte, l'ordonnance normale des sociétés repose tout entière sur l'équilibre individuel qui lui sert de premier fondement. Aussi, pour constituer cet élément de force ou cet équilibre, convient-il de répandre une large éducation qui se répercute en accroissement égal et de valeur physique et de portée mentale. C'est de la

sorte que s'établit à notre sens le mouvement actuel d'éducation générale : celle-ci tend à affirmer, dans la personne humaine, une beauté harmonique allant de pair avec un sentiment de bonheur et de volupté, l'un et l'autre d'accord avec la force, qu'il est permis à l'homme de concevoir.

Simultanément de paix et d'armements continus, inséparable des rivalités contemporaines. D'aucuns y verraient une cause de dépenses en pure perte, étant donné qu'elles demeurent sans effet direct; mais, en présence d'un déploiement tellement considérable de richesses que de nos jours les milliards, qu'une nation consacre à l'affirmation de sa personnalité dans le monde, sont nécessaires au maintien du respect qu'elle est en droit d'attendre et servent de base initiale à sa gloire. La guerre et la paix se confondent donc, pour confirmer une normalité spéciale à l'époque. Et le pays, qui se soustrairait à semblables sacrifices, croyant afficher devant le monde des tendances plus pacifiques, ne tarderait pas lui-même à être taxé de faiblesse. Aux yeux des peuples voisins, ce serait un amoindrissement : il s'ensuivrait fatalement, entre eux, et même à leur insu, une entente qui finirait par devenir une cause de guerre et par aboutir à un écrasement final.

À l'égard des émulations internationales qui se manifestent de toutes parts et que stimule, chaque jour davantage, la conquête totale de la croûte terrestre à la civilisation, et sous peine de se laisser entraîner par un rêve chimérique ou guider par un raisonnement trop restrictif, n'hésitons jamais à écouter la rectitude instinctive du bon sens : elle nous incite au service de l'humanité totale, en s'attachant de prime abord à la nation dont nous faisons individuellement partie. Le dévouement personnel commence toujours par s'appliquer à l'élément dont soi-même est la représentation directe : c'est le centre et la source d'un rayonnement national et international, lequel finit par englober l'humanité.

Pour l'architecture, qui repose en partie sur une mise au point précise des conditions sociales, il y a, dans la culture physique, telle que nous la voyons pratiquée de nos jours, un cadre des plus amples qui s'offre aux conceptions de l'artiste. C'est une manifestation exclusivement contemporaine : elle répond à cette action de perpétuelle défense, à laquelle sont soumis tous les peuples. Elle fait apercevoir dans l'élément individuel comme une cause primordiale de toute émancipation collective. Il s'ensuit la nécessité d'assurer à l'être humain des conditions physiologiques de nature à le maintenir en état de santé et à corriger les altérations dont il pourrait porter l'empreinte. En dehors d'une santé normale, il n'y a pas de doute, en effet, que l'utilité de l'individu tendrait à s'anéantir; et, ce qui est plus grave encore, lui-même deviendrait l'origine d'amoindrissements de vie, dont les germes biologiques passeraient à sa descendance. Or, il dépend souvent de notre volonté de retrouver la santé, lorsqu'elle semble compromise; mais, pour que la volonté soit victorieuse, il faut à tout prix conquérir l'équilibre résultant et de la tenue physique et de l'éducation morale, sur lesquelles il est seulement possible à l'homme d'établir une discipline; laquelle peut être considérée comme un trait distinctif et servant de ressort à l'épanouissement personnel.

Tout l'organisme se développe par le fait d'exercices rationnels : ils permettent de se diriger avec mesure et ils préparent à cette compréhension sensorielle du monde extérieur, par où la vie intellectuelle est mise à même de s'exercer. En dehors de là, rien ne saurait exciter notre curiosité et notre intérêt dans les différentes carrières qui distinguent nos activités sociales les unes des autres. Il suffit, en effet, d'un peu de méditation pour apercevoir que toute vie, réelle et largement comprise, se trouve appliquée là. Ce qui n'empêche qu'il y ait encore beaucoup à gagner à l'enseignement courant du passé : on y apprend des modes d'expression ou des élégances de présentation qui ne sont pas négligeables; mais l'on n'y rencontre guère motif à visions personnelles et concordantes avec les réalités de l'action. Celle-ci exige une habitude de penser assez profondément, pour faire surgir instantanément des initiatives objectivant les utilités immédiates. L'éducation nouvelle, qui s'applique à l'ensemble de l'organisme humain, exerce une influence considérable sur la jeunesse. De nos jours, les deux sexes manifestent une rectitude, dont les générations précédentes semblaient assez dépourvues. Il en résulte que l'humanité contemporaine est particulièrement apte à toutes compréhensions imaginables du jour et du lendemain. Une base commune fait bénéficier leurs esprits d'affinités et d'ententes ignorées jusqu'ici, quant aux activités qui orientent la pensée.

Et c'est, en notable partie, une conséquence des différentes cultures physiques également pratiquées par les deux sexes, en conformité de l'âge et de la structure individuelle des intéressés. Cette culture physique montre une telle portée que, somme toute, elle se confond avec la culture morale et intellectuelle. Elle fait l'objet d'une méthode nouvelle; elle tend à modifier le caractère de l'humanité. Aussi, quelle que soit la hauteur du niveau intellectuel où fassent monter les préoccupations qui nous animent, convient-il d'envisager en eux-mêmes chacun des jeux et des sports ou exercices à l'ordre du jour. Il est hors de doute qu'il y ait en tout être une virtualité spéciale de développement, lui permettant de grandir. Mais, pour s'assurer qu'effectivement il en soit ainsi, il faut au préalable une expérience de compréhension ou une psychologie suffisante à autoriser des

hypothèses en rapport avec l'âge ou avec l'état physiologique du sujet. Courant nouveau, auquel il n'y a aucune de nos aptitudes qui ne soit subordonnée. Ce qui conduit à cette conviction qu'on ne saurait mettre trop de franchise à aborder pareil problème, afin de le résoudre avec l'ampleur que comporte la complexité de ses données.

D'où la pensée de mettre au concours : **Un Institut national de culture physique et morale**, comme une sorte de couronnement utile à l'ordonnance et à la précision du mouvement contemporain. A titre de suprême ralliement, l'Institut comprendrait des compétences en rapport avec la variété des tours intellectuels que nous montrent les activités du moment. Il grouperait notamment des personnalités déléguées par les cinq Académies participant à l'Institut de France; il s'y joindrait des représentants de l'Académie de médecine, de l'Institut Pasteur; enfin, l'armée, la marine, le génie civil et les différents arts, répondant aux exigences sociales ou privées, y figureraient également. Il y a urgence, en effet, à ce que désormais l'éducation générale des démocraties prouve une forte empreinte de conscience nationale.

EMPLACEMENT

Pour se prêter à semblable destination et pour observer l'esprit et la noblesse de ce qui est ici un point de départ, il convient que, par le choix du site, l'emplacement domine l'étendue de la capitale et ne se trouve qu'à une vingtaine de minutes du centre parisien, grâce à la promptitude des modes de locomotion en usage. Ce sont là les conditions que remplirait le plateau de Clamart, situé au-dessus d'Issy-les-Moulineaux et d'où la place de la Concorde est séparée par vingt minutes seulement d'automobile. En deçà de la voie ferrée Ouest-État de la Rive gauche, en ces points culminants, la civilisation offre à l'œil de l'observateur un de ses plus beaux panoramas, avec la Seine au pied, et Paris étendant son abondante agglomération vers l'Est; tandis que l'Ouest découvre une région aux reliefs boisés, à travers lesquels le cours du fleuve entraîne doucement la pensée vers la mer. C'est là qu'il conviendrait d'aménager les localités destinées à l'Institut projeté. Un territoire, délimitant plusieurs hectares, permettrait d'y faire l'application et l'expérience d'un choix d'exercices également favorables au développement de la puissance et de la santé humaines, comme des intelligences qui en découlent.

PROGRAMME

Comme on peut le prévoir d'après ce qui précède, les aménagements seront en majeure partie disposés à ciel ouvert. Ils constitueront une variété pittoresque, dont les éléments sont à répartir en diverses localités du parc entourant l'édifice; notamment : les pistes de course, de saut, de tennis; les champs de foot-ball; une piscine pour la natation, un manège pour l'équitation, etc., etc. Tous ces exercices devront être installés dans les meilleures conditions que l'expérience moderne peut nous dévoiler.

Pour l'édifice lui-même, il renfermera tous les services sans exception qui confirment l'Institut dans son caractère et dans sa haute portée. Il comprendra : une grande salle de réunion, avec d'autres salles plus petites à destination de diverses commissions ou même en vue de conférences sur les sujets suscitant l'intérêt; salles d'examen et d'étude physiologiques; un musée intéressant les divers sports; une salle des pas-perdus avec salons de conversation; enfin, tous les locaux pouvant être affectés aux différents exercices : danse, escrime, gymnastique rationnelle; et sans oublier, bien entendu, les services d'hydrothérapie, de massage, etc., etc.

Il faudrait penser également aux services affectés à l'Administration de l'Œuvre : cabinets de travail pour le service du Directeur ou du conservateur et des secrétariats.

Quant aux habitations du Directeur, du secrétaire général, etc., leur situation dans le domaine et leurs dispositifs seront en rapport avec les exigences de vie familiale et avec le charme du séjour prolongé.

Il faudra songer également au logement des employés spéciaux à chacune des diverses spécialités, ainsi qu'aux jardiniers chargés de l'entretien des jardins. En outre, et en communication facile avec les localités affectées aux exercices et aux jeux répartis au plein air, il y aurait lieu : de prévoir un service médical; de déterminer l'emplacement d'un restaurant-hôtel et d'en arrêter les dispositifs. Pour les personnes prenant part aux travaux de l'Institut, ou qu'attirerait l'intérêt de son fonctionnement, il serait loisible d'y séjourner : par le fait, une trentaine de chambres, au minimum, seraient aménagées, sans oublier les services adjacents et d'accord avec le confort moderne; comme on n'oubliera pas non plus le garage et tout le service pour automobiles, et même les expériences d'aviation, etc.

RÈGLEMENTATION DES TRAVAUX

Le concours, ouvert le 28 Avril 1915, sera clos le 12 Juillet, à 5 heures.

Un avant-projet à l'échelle de 0^m,002 p. m. sera remis à l'Administration le 17 Mai, à 5 heures.

La Direction de l'École se réserve de faire exécuter aux concurrents, en une journée et sous sa surveillance, une étude ayant trait au développement de la composition et en rapport avec le parti adopté par chacun d'eux.

Le projet en lui-même comprendra :

- | | |
|--|--|
| 1 ^o Un plan de situation | à l'échelle de 0 ^m ,001 p. m. |
| 2 ^o Un plan général de l'installation projetée | » 0 ^m ,002 p. m. |
| 3 ^o Plans, coupes et élévations | » 0 ^m ,004 p. m. |
| 4 ^o Vue à vol d'oiseau pour faire apprécier le site et le parti adopté par l'artiste. | |

Les concurrents sont prévenus que leurs compositions seront jugées le 15 Juillet 1915.

JUGEMENT

Le parti visant le dispositif des services, la résultante de commodité, de confort, d'expression et de plastique pour une valeur de 2,5
 L'arrangement, attestant la méthode mise au service de l'art pour une valeur de 2
 L'argumentation pour une valeur de 0,5

Nota. — L'avant-projet donnera lieu à un maximum de 100 points.
 L'étude en une journée comportera le même maximum 100 points.
 L'ensemble du projet lui-même sera noté d'après un maximum de 500 points.

Paris, le 26 Avril 1915.

Le Directeur de l'École,

GASTON TRÉLAT